

## Reportage

## Route nationale : gare au retour des pluies!



Une partie de l'ancienne route rétrécie par les constructions.



C'est le calvaire sur les axes Essassa-Kougouleu et Andeme-pont Agoula.

Guy-Romuald MABICKA  
Libreville/Gabon

*Samedi dernier, un bouchon inhabituel s'est formé au quartier Nkok, dans le deuxième arrondissement de la commune de Ntoum. En cause, une fine pluie tombée au petit matin. Cette rosée a transformé la chaussée en patinoire. Donnant ainsi un avant-goût de ce qui attend les usagers à l'arrivée prochaine des pluies.*



La buse en béton que devait réaliser Entraco n'a jamais été achevée.

**SAMEDI** 23 septembre 2017, nous sommes à Nkok, quartier du deuxième arrondissement de la commune de Ntoum. Un embouteillage monstre se forme entre la Zone économique à régime privilégié (Zerp) et le débarcadère. Difficile d'avancer. La scène, inhabituelle dans le secteur, attire l'attention des riverains venus en courant sur les lieux, croyant assister à un accident de la circulation.

«Les accidents de la circulation sont légion sur cette route. En voyant ces longues files de véhicules des deux côtés de la voie, j'ai pensé que c'était le cas pour voir comment aider les accidentés à se tirer d'affaire», assure Sosthène, un résident de Nkok.

Il n'en est, pour une fois, heureusement rien. Le bouchon est plutôt provoqué par le mauvais état de la route, particulièrement à cet endroit où l'entreprise Entraco a commencé la construction d'un ouvrage hydraulique en béton, dans le cadre du projet d'aménagement en 2x2 voies de la route nationale, au départ de Melen (PK 12). Le projet n'ayant pas été achevé, la chaussée rétrécie ne rend pas la tâche facile aux usagers. Et, la fine pluie tombée ce jour-là a transformé la route en véritable patinoire.

Du coup, les manœuvres des engins roulants s'en trouvent compliquées, les

gros porteurs craignant de se retrouver sur le bas-côté.

**DÉMISSION D'ENTRACO.** Aucune possibilité pour les automobilistes d'entreprendre des déviations. L'ancienne route est elle aussi hors d'usage, des constructions anarchiques l'ayant partiellement rétrécie sur un côté, l'autre étant complètement fermée par une abondante végétation.

La circulation sera finalement péniblement régulée grâce à un groupe de volontaires qui s'est improvisé pour juguler le problème. Elle sera même améliorée dans l'après-midi, avec l'apparition du soleil qui a fini par sécher la vase. Les automobilistes sont-ils pour autant sortis



Même le passager de ce corbillard a dû affronter le bouchon avant de rejoindre sa dernière demeure.

de l'auberge ? La route, ici, s'est ainsi dégradée depuis l'arrêt des travaux par la société Entraco, sur ce chantier qu'elle a commencé en 2009. Et comme la saison pluvieuse avance à grands pas, on imagine que les difficultés vont s'accroître pour les usagers. Comment, dans ces conditions, ne pas réitérer notre interpellation, faite dans une parution antérieure, du ministre d'Etat en charge des Infrastructures, des Travaux publics et de l'Aménagement du territoire, à descendre sur le terrain. Une telle visite apparaît plus que jamais nécessaire, pour poser le regard qui appelle l'action. Même s'il y lieu de s'interroger sur les compétences dévolues

aux uns et aux autres, depuis la création de l'Agence nationale des grands travaux d'infrastructures (ANGTI)... **CHANTIER MORCELÉ.** Toujours est-il que, il y a neuf ans, le Gouvernement avait confié à Entraco le chantier d'aménagement de la Nationale 1 en 2x2 voies. Dans le détail, les travaux concernaient l'agrandissement en 2x2 voies de la route entre Melen et Ntoum (28,3 km), l'élargissement sur 10 mètres du tronçon Ntoum-Nsilé (65,3 km) et le renforcement de la chaussée sur l'axe Nsilé-Bifoun (62,5 km). Le coût de ce marché, lancé officiellement le 9 février 2009, était d'un peu plus de 238 milliards de FCFA.

Après avoir étonnamment mis du bitume sur une route pourtant goudronnée, entre Bifoun et Nsilé, Entraco a commencé à rencontrer des difficultés qui ont contraint le Gouvernement à morceler le chantier en quatre lots. Désormais, cette entreprise devait s'arrêter à Ntoum.

Quant au deuxième lot, qui partait de Ntoum jusqu'à Kougouleu, il revenait à Socoba. La troisième tranche, entre Kougouleu et pont Agoula, sera confiée à Acciona infraestructuras. Enfin, le dernier lot, du pont Agoula jusqu'à Kango, sera attribué à Colas Gabon.

Si ce dernier est achevé depuis longtemps, ce n'est pas le cas des trois autres. Et, si rien n'est fait dans l'urgence, les difficultés de transport sur la seule route reliant Libreville au reste du pays vont s'amplifier. Avec le risque que cela ait un impact sur les prix des produits vivriers et maraîchers en provenance de l'hinterland et des pays voisins, et qui sont acheminés presque exclusivement par voie terrestre. De quoi saper la détermination des pouvoirs publics à soulager le panier de la ménagère.



Un aspect du spectacle vécu sur la Nationale 1, à la hauteur de Nkok, le samedi 23 septembre dernier.



La fine pluie tombée samedi est venue rappeler la nécessité d'agir pour éviter l'enlèvement sur cet axe dans les jours à venir.